

---

— 1 —

*Le plus grand message de la physique théorique des dix dernières années tient au fait qu'elle a su déceler la perfection à l'origine de l'univers : un océan d'énergie infinie. Et ce que les physiciens désignent sous le nom de symétrie parfaite a pour moi un autre nom : énigmatique, infiniment mystérieux, tout-puissant, originel, créateur et parfait. Je n'ose le nommer, car tout nom est imparfait pour désigner l'Être sans ressemblance.*

---

---

— 2 —

*D'où vient cette colossale quantité d'énergie à l'origine du Big Bang ? Je crois qu'avant la Création règne une durée infinie. Un Temps Total, inépuisable, qui n'a pas encore été ouvert, partagé en passé, présent et avenir. À ce temps-là, ce temps qui ne passe pas, correspond la même énergie, totale, inépuisable. L'océan d'énergie illimitée, c'est le Créateur. Pourquoi l'univers a-t-il été créé ? Qu'est-ce qui a poussé le Créateur à engendrer l'univers tel que nous le connaissons ? Avant le Big Bang, cette force hallucinante de puissance et de solitude, d'harmonie et de perfection, n'a peut-être pas l'intention de créer quoi que ce soit. Elle se suffit à elle-même. Et puis, « quelque chose » va se produire. Peut-être une sorte d'accident du néant, une fluctuation du vide : en un instant fantastique, le Créateur va décider de créer un miroir à sa propre existence. Dieu vient, en quelque sorte, de créer une image de lui-même.*

---

---

— 3 —

*L'esprit éclairé par les connaissances scientifiques modernes entrevoit et reconnaît l'œuvre de la Toute-Puissance créatrice, dont la vertu, suscitée par le puissant Fiat prononcé il y a des milliards d'années par l'Esprit créateur, s'est déployée dans l'univers appelant à l'existence la matière débordante d'énergie. Il semble, en vérité, que la science d'aujourd'hui remontant d'un trait des millions de siècles, ait réussi à se faire le témoin de ce Fiat Lux initial, de cet instant où surgit du néant, avec la matière, un océan de lumière et de radiations.*

---

*Les estimations de l'âge de l'univers n'apportent pas aux croyants un concept nouveau et différent de celui que lui ont appris les premiers mots de la Genèse : « In Principio », à savoir le concept de commencement des choses dans le temps. Ils donnent à ces mots une expression concrète et presque mathématique. Il est à remarquer que des savants modernes estiment l'idée de création de l'univers parfaitement conciliable avec leurs conceptions scientifiques et qu'ils y sont même plutôt conduits spontanément par leurs recherches.*

---

*On trouve tout naturel de dire qu'avant la Création il n'y avait rien, excepté Dieu. Mais ces paroles, légitimes du point de vue de la pure imagination, sont tout à fait erronées du point de vue de la raison. En effet, qu'est-ce que, rationnellement, pourrait bien vouloir dire : « avant la création, il n'y a rien » ? Comment pourrions-nous concevoir un moment où il n'y ait rien ? Pour qu'il y ait un moment, ne faut-il pas, nécessairement, qu'il y ait quelque chose, dès lors qu'un moment est une position dans le temps et que le temps est une mesure des choses existantes ? Supposer un moment où il n'y ait vraiment rien, c'est donc verser dans une contradiction formelle.*

---

*Si nous tombons si facilement dans cette erreur de croire que Dieu est, Dieu agit, et à la suite de cette action, le monde est, c'est parce que nous nous représentons, avant le monde (et par conséquent avant le temps), une sorte de durée vide, infinie, non différenciée, qui serait toute prête à recevoir l'être et la durée du monde. Car, pourrait-on dire, en dehors de tout il y a Dieu et avant le tout, il y a la durée de Dieu ! La création, qui marquerait l'apparition du temps de l'univers, viendrait ainsi se positionner dans le temps de Dieu ! Mais raisonner de la sorte, c'est faire de la durée de Dieu une durée comme une autre, c'est donc faire de Dieu aussi un être comme un autre, c'est faire de lui un être alors qu'il est au-dessus de l'être.*

---

*La solution à ces dilemmes serait un Dieu en dehors du temps, un Dieu qui transcende le temps. Mais un tel Dieu, distant, impersonnel, ne serait plus à même de nous secourir. Le Dieu auquel nous adressons nos prières est un Dieu capable de ressentir des émotions, qui peut être content ou insatisfait du progrès moral des êtres humains, qui peut décider d'exaucer nos vœux ou de nous punir, qui peut planifier et modifier notre futur, bref un Dieu qui a des activités temporelles. Un Dieu en dehors du temps ne pourrait plus nous aider. Un Dieu en dehors du temps ne pensera plus, car la pensée est, elle aussi, une activité temporelle. Ainsi, la physique moderne nous donne le choix entre un Dieu personnel, mais sans omnipotence, ou un Dieu tout-puissant, mais impersonnel. Le temps de la science n'autorise plus un Dieu à la fois personnel et omnipotent.*

---